

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Band: 41 (1933)

Heft: 2

Artikel: Pas d'alcool le matin!

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-973680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cherche à atteindre ce but par l'obligation universelle et réciproque de la part de toutes les nations de se coaliser et de s'entendre sur les mesures à prendre en vue de toutes les catastrophes élémentaires possibles (inondations, tremblements de terre, typhons, raz de marée, etc. etc.).

Dans un grand nombre de pays, on a déjà créé les bases et les organismes nécessaires à la lutte contre certains types de calamités (tuberculose, cancer, reboisement, établissement de digues, services anti-épidémiques, etc.); il s'agit d'étendre et de généraliser ces services nationaux aux besoins internationaux,

et de fonder une association universelle d'entraide en vue des calamités élémentaires.

M. Ciruolo, président d'honneur de la Croix-Rouge italienne, expose cette idée dans un ouvrage d'un grand intérêt, où il préconise le système des contributions proportionnelles de la part de chaque Etat, pour arriver à la constitution du capital initial indispensable à l'U. I. S. Celle-ci deviendrait ainsi une sorte d'institution d'assurance mutuelle et mondiale contre les conséquences des catastrophes nationales.

L'idée fait son chemin; souhaitons qu'elle aboutisse. Dr Ml.

L'U. I. S.

Une nouvelle œuvre de solidarité.

A la suite de l'adhésion de la Perse, le 28 septembre dernier, à la Convention de Genève du 12 juillet 1929 établissant une Union internationale de secours pour les populations frappées de calamités, les Etats ont été informés par le secrétaire général que les conditions requises pour sa mise en application se trouvaient remplies et qu'elle entrerait en vigueur le 27 décembre 1932.

L'Union internationale de secours dont le sénateur italien Ciruolo fut l'initiateur est une union constituée entre

Etats. Elle est basée sur la solidarité internationale. Son but est de venir immédiatement en aide aux populations frappées de calamités, par l'envoi des premiers secours, par la coordination des efforts des organisations bénévoles, par l'encouragement des études et des mesures préventives. Ses ressources se composent d'un fonds initial constitué par les Etats signataires, de subventions volontaires que les gouvernements peuvent accorder, de fonds recueillis dans le public et de libéralités diverses.

Pas d'alcool le matin!

En date du 13 mai de l'année dernière, le gouvernement du canton de Berne interdisait par décret la vente de l'alcool et des boissons distillées le matin dans les restaurants et dépôts, la semaine jusqu'à 9 heures et le dimanche jusqu'à

11 heures. Cette mesure était surtout destinée à enrayer les terribles effets du «schnaps» matinal. Comme bien l'on pense, elle n'a pas été acceptée partout sans récriminations. Un aubergiste de la ville fédérale, condamné à une amende

pour avoir enfreint cette interdiction, a même recouru auprès de la Chambre pénale du Tribunal cantonal, en prétendant que la défense en question n'était pas conforme à la constitution bernoise. La Chambre pénale bernoise n'a pas été de cet avis et elle a écarté le recours en indiquant que l'art. 6 de la constitution can-

tonale du canton de Berne, sur lequel l'argumentation du requérant se basait n'était pas pertinent en l'occurrence. Au contraire, il est parfaitement dans la compétence du gouvernement bernois de prendre une semblable mesure en se basant sur la législation réglementant l'ouverture et la fermeture des auberges.

Unfug in der Krebsbekämpfung.

Der entdeckte «Krebserreger».

Theorie und Heilmittel der Aussenseiter haben bisher noch keinen Fortschritt gebracht.

Von Geheimrat Prof. Dr. F. Blumenthal,

Direktor des Universitätsinstituts für Krebsforschung in Berlin.

«Der Erreger der Krebskrankheit gefunden» — diese vielsagende Ueberschrift trug das Schreiben eines mir ganz unbekanntes «Humanitätsvereins». Ein Privatgelehrter will — so heisst es in dem Schreiben — entdeckt haben, dass ausgerechnet der *Hausschwamm* die Ursache des Krebses sei. Er behauptet, dass durch sein Material «ganze Nahrungsmittelzweige verschwinden» werden. Natürlich hat er auch ein Gegenmittel gegen Krebs gefunden; und wohl zu diesem Zwecke wird seine Adresse am Schluss angegeben.

Solche Schriftstücke gelangen nicht nur an die Redaktionen der Tageszeitungen, sondern sie werden auch den Behörden unterbreitet, und jeden Tag finden sich unter meiner Post Mitteilungen, wonach die wirkliche Ursache der Krebskrankheit entdeckt oder ein Hausmittel dagegen gefunden worden ist. Es erscheint wie ein Wunder, dass unter diesen Umständen überhaupt noch jemand an Krebs erkrankt und stirbt. Die «Entdecker» stehen mit ihrem Ehrenwort für die Richtigkeit — nicht ihrer Angaben, sondern ihrer Theorien und ihrer wunderbaren Heilmittel ein. Meist sind es

Laien, die sich aus allen Gesellschaftsklassen zusammensetzen, nach ihrer Schreibweise ganz ungebildete Menschen, Privatgelehrte, wie der Mann mit dem Hausschwamm, Landwirte, die alten Schäfern das Wunder ablauschten, oder aber studierte Leute, die Zeit hatten, sich über die Dinge in der Welt ihre eigenen Vorstellungen zu machen, und nun durchaus die Oeffentlichkeit damit beglücken müssen.

Der Laie, der immer wieder auf die eine oder andere Weise davon hört und dazwischen allerlei phantastische Offenbarungen, neuerdings die sogenannten Erdstrahlen, verdauen muss, wird begreiflicherweise verwirrt und verliert das Vertrauen zur Wissenschaft. Der verzweifelte Kranke und seine Angehörigen leihen nur zu gern den Erzählungen und Anpreisungen von «Wundertätern» ihr Ohr. Der Zeitgeist ist dem günstig. Ueberall hofft man auf das Wunder. Alte Krebsmittel werden wieder neu entdeckt; aber die Neuempfehlung macht sich nicht wirksamer. Jetzt spielen der Sauerstoff, die Radiumemanation, die Lichtbehandlung eine grosse Rolle in der Laienheilkunde.